

## AVANT-PROPOS

Ce colloque a réuni sur le thème « Le «sel» antique » un certain nombre de philologues des universités de Fribourg-en-Brisgau, Strasbourg, Bâle et Mulhouse, auxquels se sont joints des collègues de littérature française intéressés par cette thématique.

Fruit d'une collaboration déjà ancienne dans le cadre du *Collegium Beatus Rhenanus* et de recherches menées dans les collections des bibliothèques de Bâle, Sélestat, Strasbourg, Colmar et Freiburg, pour exploiter le patrimoine humaniste, particulièrement riche dans une région qui a vu naître l'imprimerie et où nombre d'auteurs anciens ont été imprimés pour la première fois, notre colloque abordait l'étude d'un certain nombre de grands textes de la littérature gréco-latine (Homère, Lucien, Platon, Xénophon, Aelius Aristide, Libanius, Térence, Sénèque, Lucilius, Martial, Horace, Minucius Felix, Jérôme, Augustin) en partant de manuscrits ou d'éditions présents dans la région et en les éclairant autant que possible par le paratexte (préfaces, notes et commentaires) afin de dégager, autant que possible, l'approche conceptuelle ou interprétative des humanistes qui s'y sont intéressés. Ceux-ci n'en ont pas moins apporté leur propre contribution avec des oeuvres de leur crû susceptibles de redonner vie à la littérature antique en développant des formes et des thèmes pour leurs propres affaires et des circonstances contemporaines.

Nous constatons que ce thème a particulièrement intéressé les érudits des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles si l'on en juge par les contributions rassemblées dans ce recueil, où nous trouvons les noms d'Érasme, de Thomas Morus, de Beatus Rhenanus, d'Ottmar Nachtgall, de Paul Volz, de Sébastien Brant, de Janus Cornarius, de Caspar Stiblin, de Johannes Fabricius Montanus, de Johannes Camerarius l'Ancien, de Cristoforo Landino, de Daniel Heinsius, de Janus Dousa, de Johannes Curtus ou encore de Johannes Atrocianus.

Le thème de la satire, puisé dans le « trésor » des bibliothèques de la région, a été choisi comme centre d'intérêt pour le premier colloque trinational des universités du Rhin supérieur. Dans toutes leurs formes expressions, depuis la plaisanterie fine jusqu'au propos sérieux ou même l'invective agressive, la satire s'est révélée comme le dénominateur commun idéal sous lequel les intérêts multiformes des chercheurs ont pu être rassemblés et mener pendant la rencontre à des échanges vivants entre les participants.

Le volume des actes reflète l'étendue des points d'intérêts qui se sont manifestés en direction des humanistes du Rhin supérieur. On s'est enthousiasmé pour le fait que des imprimeurs, des érudits, des savants et des auteurs ont souvent agi ensemble en collaboration personnelle pour donner à la littérature antique, par le moyen de l'imprimerie, une attention renouvelée et une nouvelle qualité de visibilité et pour se mettre eux-mêmes en scène dans ce contexte, voire pour commercialiser leur « sel » selon une démarche précapitaliste. La fascination pour le « sel an-

tique » qui se manifeste dans la région du Rhin supérieur, si particulière du point de vue de la géographie littéraire, s'exprime dans le recueil que nous présentons ici.

Le « Sel antique » représentait la première étape d'un calendrier trinational de recherches selon lequel les collaborateurs s'attachaient à mener ces études particulières. Cette démarche, à la fois transfrontalière et régionale (au sens large) a jeté les bases d'un projet encore beaucoup plus large et ambitieux. Depuis lors, le « Patrimoine Humaniste du Rhin supérieur / Humanistisches Erbe am Oberrhein », projet retenu par l'*Interreg IV Rhin supérieur*, a vu le jour au début de l'année 2011, a mené à bien sept expositions dans les trois pays, a mis au point une base de données pour recenser l'ensemble des éditions humanistes éditées ou conservées dans le Rhin supérieur et a débouché sur un autre colloque trinational, « *Res novae*. bouleversements dans les sources humanistes du Rhin supérieur / *Res novae*. Umbrüche in den humanistischen Quellen am Oberrhein », qui s'est tenu fin 2013 à Strasbourg. Nous espérons que les actes de ce colloque, seront aussi publiés dans la série des publications du CBR.

Les éditrices des actes du colloque remercient l'Université de Haute Alsace et le Département de Sciences de l'Antiquité de l'Université de Bâle pour leur généreux soutien. Le remerciement s'adresse également au Fonds zur Förderung der Studien auf dem Gebiete der ägyptologischen, orientalischen und klassischen Altertumskunde qui a participé au financement de la préparation à l'impression du volume et à Sina Dell'Anno et Ricarda Berthold pour leur travail de mise en forme du texte en vue de l'impression. En plus, nous remercions Doris Meyer et Eckhard Wirbelauer, les co-éditeurs des publications du CBR pour leur lecture critique du recueil. Que soit enfin tout particulièrement remercié James Hirstein, qui a partagé la responsabilité de la préparation scientifique de la rencontre.

Marie-Laure Freyburger-Galland, Henriette Harich-Schwarzbauer  
Mulhouse et Bâle, juin 2016

## VORWORT

Das Kolloquium „Salz der Antike“ führte Forscher und Forscherinnen der Universitäten Freiburg, Strasbourg, Mulhouse und Basel zusammen. Auch fand das Thema bei Kollegen und Kolleginnen der französischen Literatur erfreuliche Resonanz.

Die Tagung darf als Resultat einer inzwischen gut etablierten Zusammenarbeit im *Collegium Beatus Rhenanus* angesehen werden. Im Zentrum des gemeinsamen Interesses steht die Erforschung der Bestände humanistischer Schriften der Bibliotheken Basel, Sélestat, Strasbourg, Colmar und Freiburg. Am Oberrhein, einer der führenden Gegenden des frühen Buchdrucks, wurden zahlreiche grosse antike Autoren zum ersten Mal gedruckt. Ein erstes näheres Erkunden zentraler Texte der griechisch-römischen Literatur (darunter Homer, Platon, Xenophon, Lukian, Aelius Aristides, Libanius, Terenz, Lucilius, Seneca, Martial, Horaz, Minucius Felix, Hieronymus und Augustinus) auf der Grundlage von Manuskripten und Editionen, die in den Bibliotheken am Oberrhein aufbewahrt werden, stand im Vordergrund der Tagung, wobei den Paratexten (Vorworten, Anmerkungen und Kommentaren) das Hauptaugenmerk galt. Gefragt wurde vornehmlich danach, mit welchem konzeptuellen und interpretatorischen Interesse sich die Humanisten den antiken Texten näherten. Nicht minder aber trugen die Humanisten ihrerseits mit eigenen Werken zur Verlebendigung der antiken Literatur bei, indem sie Formen und Themen für ihre Anliegen und Anlässe weiterentwickelten.

Die Tagung ging von der Beobachtung aus, dass die Humanisten des 15. und 16. Jahrhunderts für die Satire im engen und im weiteren Sinne überaus empfänglich waren. Die hier versammelten Beiträge wollen diese Beobachtung durch Beispiele illustrieren. Berühmte Humanisten, aber auch Namen, die durch das „Salz der Antike“ wieder in den Blick rücken, sind vertreten: Erasmus von Rotterdam, Thomas Morus, Beatus Rhenanus, Ottmar Nachtgall, Paul Volz, Sébastian Brant, Janus Cornarius, Caspar Stiblin, Johannes Fabricius Montanus, Johannes Camerarius der Ältere, aber auch Cristoforo Landino, Daniel Heinsius, Janus Dousa, Johannes Curtus oder Johannes Atrocianus.

Aus dem ‚Schatz‘ der Bibliotheken am Oberrhein wurde für das erste trinationale Kolloquium der Oberrheinischen Universitäten die Satire als thematischer Fokus ausgewählt. In all ihren Ausprägungen, beginnend mit eleganten Wortwitz bis hin zu ihrer ersten Ausprägung oder gar der aggressiven Invektive entpuppte sich die Satire als der ideale gemeinsame Nenner, unter dem die vielfältigen Interessen der Forscher gebündelt und während der Tagung in eine lebendige Diskussion unter den Teilnehmern geführt werden konnte.

Der Tagungsband spiegelt die Breite der Interessen, die sich zu den Humanisten am Oberrhein herausgebildet haben. Dass Drucker, Gelehrte, Wissenschaftler und Autoren, nicht selten auch in Personalunion zusammenwirkten, um der antiken Literatur mittels des Buchdrucks eine neue Aufmerksamkeit und eine neue Qualität der Sichtbarkeit zu geben und sich in diesem Kontext selbst zu inszenieren, ja ihr

„Salz“ sogar frühkapitalistisch zu vermarkten, begeisterte. Die Faszination für das „Salz der Antike“, das sich in der literaturgeographisch so einzigartigen Region am Oberrhein manifestiert, schlägt sich in dem hier vorliegenden Sammelband nieder.

Das „Salz der Antike“ bildete die erste Etappe einer trinationalen Forschungsagenda, der gemäss sich Forschende dann Einzelstudien vornahmen. Diese gemeinsame Unternehmung, an der drei Länder beteiligt sind, für die zugleich aber ein gemeinsamer Kulturraum das Mass setzte, schuf die Basis für ein grösseres und weit ehrgeizigeres Projekt. Inzwischen hat das *Humanistische Erbe am Oberrhein / Le Patrimoine Humaniste du Rhin supérieur*, das im Rahmen von *Interreg IV, Oberrhein* umgesetzt werden konnte, den Anstoss zu einem zweiten trinationalen Kolloquium unter dem Titel „*Res novae. Umbrüche in den humanistischen Quellen am Oberrhein / Res novae. Boulevernements dans les sources humanistes du Rhin supérieur*“ gegeben, das Ende 2013 in Strasbourg stattfand. Es steht zu hoffen, dass die Forschungsergebnisse auch dieses Kolloquiums in der Reihe der Veröffentlichungen des Collegium Beatus Rhenanus erscheinen werden.

Die Herausgeberinnen des Tagungsbandes „Le ‚sel‘ antique / Das ‚Salz‘ der Antike“ danken der Universität Mulhouse und dem Departement Altertumswissenschaften der Universität Basel für ihre grosszügige Unterstützung. Zudem gilt der Dank dem Fonds zur Förderung der Studien auf dem Gebiete der ägyptologischen, orientalischen und klassischen Altertumskunde, der die Vorbereitung der Drucklegung mitfinanzierte und Sina Dell’Anno für die redaktionelle Arbeit im Vorfeld der Drucklegung sowie Ricarda Berthold für den Satz. Unser Dank gilt auch Doris Meyer und Eckhard Wirbelauer, den Mitherausgebern der Publikationsreihe des CBR, für ihre kritische Lektüre des Bandes. Nicht zuletzt sei James Hirstein gedankt, der für die wissenschaftlichen Vorbereitung der Tagung mit verantwortlich zeichnete.

Marie-Laure Freyburger-Galland, Henriette Harich-Schwarzbauer  
Mulhouse und Basel, Juni 2016